

Y'a plein de soleil avec Tex Lecor et Marie



«Ma vie, c'est la peinture et les animaux», dit Tex Lecor. Chanteur, animateur, pilote de brousse, homme des bois, grand pêcheur, blagueur impénitent et artiste-peintre accompli, ce touche-à-tout ne finit pas de nous étonner. Il n'a jamais caché sa passion pour les chiens. Et voilà qu'il nous dévoile son attachement pour la frêle Marie, une féline qui semble bien savoir qu'elle lui doit la vie. Et deux fois plutôt qu'une.

PAR SUZANNE GAGNON

Sur trois pattes...

«Elle miaulait à fendre l'âme dans les herbes hautes, juste sous ma fenêtre de l'atelier», raconte Tex. En la voyant, il dit s'être écrit: «Pauvre Marie!», tellement elle était maigre. Le nom lui est resté. Elle ne marchait que sur trois pattes, la quatrième traînant, inerte. Même s'il n'était pas convaincu qu'elle survivrait, Tex en a pris soin. «Elle s'est

guérie toute seule comme si, à force de la caresser, la patte disloquée avait repris sa place», dit Tex. Et en matière de caresses et d'affection, il est certain qu'elle a été gâtée! Cette belle petite chatte grise aux bottines blanches est en pleine confiance avec Tex Lecor. «Je pense qu'elle a beaucoup manqué d'affection. Elle en demande tellement!» constate-t-il. Et de toute évidence elle n'est pas rationnée sur les caresses.



Tex Lecor aime tous les animaux. Les écureuils, les mulots, les petits, les gros.

Dur accouchement

Arrivée dans sa vie au début de l'été, Marie fut l'objet de beaucoup de soins et d'attention. Sa maigreur extrême et sa patte blessée (pour laquelle Tex a consulté un vétérinaire, comme il le fait d'ailleurs pour tous les animaux blessés qu'il recueille) ont suscité la sympathie. Mais la pauvre n'était pas au bout de ses peines. Une fois presque remise sur pied (au sens propre comme au figuré), elle a subi les avances d'un gros mâle qui vit dans les champs autour de la maison à Terrebonne. Si bien qu'elle fut bientôt enceinte. Quand le moment d'accouchement est venu, il fut bien évident que jamais elle n'y arriverait toute seule.

Encore une fois, les miaulements, les plaintes plutôt, de l'animal en pleines contractions ont attiré l'attention. C'est Tex qui l'a aidée à accoucher et, à l'entendre le raconter, ce ne fut pas facile! Ni pour la chatte, ce ne fut pas facile! Ni pour le chaton, ni pour lui. Le chaton n'a pas survécu. Mais dès le lendemain matin, Marie mangeait déjà de bon appétit. Ensuite, elle a continué de refaire ses forces. Au début d'octobre, elle a été stérilisée. «Elle n'aura plus jamais à souffrir comme ça!» s'est promis Tex.

Parler en « chat »

C'était la deuxième fois qu'il la ramenait à la vie. Elle ne l'a pas oublié. Il faut la voir lui lécher le cou, se blottir au creux de ses bras et lui obéir. Puisqu'elle se sent plus en sécurité dans l'atelier, il fallait bien trouver un moyen de cohabiter pour que ce soit harmonieux. Pas très sympa les chats qui se promènent partout en faisant tomber par terre tout ce qui se trouve devant eux. Et des tubes de peinture à balancer sur le sol, il y en a chez Tex Lecor. Il a tôt fait de mettre à profit ce conseil d'un vieil amérindien: «Les gens parlent aux animaux comme

s'ils étaient des personnes. Parle-lui plutôt en chat.» C'est ainsi que lorsque Marie se retrouve ailleurs que dans son panier attiré, Tex y va d'un chuintement bien caractéristique des chats délimitant leur territoire. Et cela fonctionne.

De la compagnie

Heureusement, car elle est devenue une présence dont l'artiste ne saurait se passer. «Peindre est une activité que l'on pratique en solitaire», fait-il remarquer. Marie lui tient compagnie. Elle est là lorsqu'il arrive à l'atelier vers 6 heures le matin. Les animaux aussi sont debout à l'aurore. La lumière, si belle au lever du jour, entre à profusion par les immenses fenêtres de l'atelier, à quelques pieds de la maison. Les couleurs n'en sont que plus éclatantes et pures. Ils sont deux à croire au jour les premiers...

Mais ne lui en déplaise, Marie n'est pas la première à gagner les faveurs de Tex. Il a eu de nombreux chiens aussi, puisqu'il se définit avant tout comme «un gars de bois». Il faut l'entendre raconter ses histoires avec ses chiens. Et les autres animaux. D'ailleurs est-il jamais à cours d'histoires, avec ou sans chien...?

Une histoire de chats sauvages

Il paraît même qu'à une époque il s'était pris d'affection pour deux chats sauvages. «J'allais danser avec les deux sur mes épaules!» raconte-t-il encore en riant. Effet garanti auprès des filles. Mais ses deux amis ont été victimes de leur gourmandise. Un jour qu'il avait rapporté un seau d'eau rempli de perchaudes, les deux bêtes s'en sont donné à cœur joie. Elles lavaient au fur et à mesure leur poisson, ce que ces animaux aiment bien faire. Rien ne pouvait les arrêter de manger. La quantité à leur disposition dépassant ce qu'elles avaient l'habitude de capturer par elles-mêmes, elles ont fait une indigestion. L'une était déjà morte quand Tex l'a trouvée. L'autre est décédée peu après et le vétérinaire n'a rien pu faire. Elles se sont aussi probablement blessées avec l'arête caractéristique que ses poissons ont sur le dos.

«les gens parlent aux animaux comme s'ils étaient des personnes. Parle-lui plutôt en chat.»

Pêcheur, pas chasseur

Tex Lecor aime tous les animaux. Les écureuils, les mulots, les petits, les gros. Et en hiver, il nourrit les oiseaux. Il concède cependant avoir l'instinct du pêcheur même s'il n'a pas du tout celui du chasseur: «Je trouve les animaux trop beaux pour leur tirer dessus», avoue-t-il. Mais il ne refuse pas de fumer une couple de beaux saumons à chaque année. Depuis 10 ans cependant, il remet à l'eau de façon systématique la très grande majorité de ses prises. «Je sais que ma génération est chanceuse d'avoir pu profiter de l'eau en abondance et d'une grande variété d'espèces animales. Je veux que mon petit-fils

puisse en faire autant», explique-t-il. La pêche au saumon est une passion pour Tex Lecor. «Je n'utilise jamais de puise. Je veux que la pêche reste un combat à armes égales. Je ne pêche qu'à la mouche et je laisse le saumon combattre jusqu'à la fin. Très souvent, il coupera la ligne et reprendra sa liberté.»

La nature dépeint

Il ne comprend pas ceux qui créent un lien de confiance en nourrissant les chevreuils pour pouvoir leur tirer dessus sitôt la période de la chasse ouverte. À ses yeux, ils n'ont aucun talent de chasseur. Cinq chevreuils fréquentent le domaine familial qu'il a repris à Saint-



mer», s'inquiète-t-il. C'est pour cela qu'il tient à faire sa part, en pensant à ce qu'il léguera à ceux qui suivent.

Peintre talentueux

Mais quand il n'est pas à la pêche, que fait Tex Lecor de ses journées? Il peint. À 70 ans bien sonnés, il peint entre 100 et 150 tableaux par année, tous vendus d'avance à des galeries d'art. Gradué de l'école des Beaux-arts, Tex est un peintre reconnu dont les toiles se vendent à prix fort. Il l'un des deux seuls peintres canadiens à avoir été publiés dans le très prestigieux *International Artist*, magazine d'art australien. Et il apprécie la chance qu'il a de faire ce qu'il aime: «Je peints où et quand je veux. Tant que j'aurai la santé, je serai heureux de vivre. Je n'ai pas envie de me plaindre de la vieillesse. Je suis heureux.» Sur ce, il nous fait signe qu'il est temps d'en griller une. Une truite? Non, une cigarette...

On peut voir Tex Lecor à chaque dimanche à l'émission *Y'a plein de soleil* à l'antenne de TQS.

Ce rendez-vous vous est présenté par Nutrience



www.hogen.com

